

rentem curabo, et secundum efficiam; (vide Michæam 4, 7; Ponam claudicantem in religiis) et repudiatum uxorem, captivos Israëlis, revocabo. *Claudicans significare videtur ethnicos; et repudiata synagogam.*

*PONAM EOS IN LAUDEM, ET IN NOMEN: Nomen illorum illustrè efficiam, illorum laudes et gloria ubique ins-*

nabunt; in honore erunt. *Quae steriles erat, in opere* brio squalebat: hanc ego honoro cumulabo. *Quae repudiata fuerat, nomine et administratio caret: hanc* illustrè nomine gloriosam efficiam. Uxor mea appellabitur. *Hec porrò tunc sicut, cum captivitati vestre finem imposuero: Cum convertero captivitatem vestrum.* Captivitatis meminit eus presentis.

## IN AGGÆUM PROLEGOMENON.

(AUTORE CALMET.)

De patria, natalibus, et familiâ Aggæi nihil asserunt. Sunt qui natum credant in captivitate Babyloniæ, redisse vero cum Zorobabel aliisque in I Esdræ, 2, recensiti. Reduces illi è captivitate nihil habuerunt antiquis, quām et templum repararent, brevique eo redditum est opus, ut statu sacrificia resumerentur, I Esdr. 3, 5. Sed adversariorum invidia malisque eorum apud auctores officis factum est, ut Cyrus concessum facultatem edificare templi altero regni sui anno revocaret, I Esdr. 4, 5; quod Cambyses post ejus obitum ratum esse jussit, ut proinde opus spatio circiter 14 annorum intermitteretur. Verum fatus fecit Cambyses, et Dario Ilystaspis rerum potio, exstatutus à Deo Aggæus populi proceres, Zorobabel principem Iuda, et Jesus filium Josedechi summum Sacerdotum hortator, ut collata simul opera intermissa dicit aduersari superuenient manuim imponant I Esdr. 5, 1. Arguit Aggæus Judorum incuriam, qui studiis omnibus amplias sibi et commodas ædes instruente, domum Del desertum propriè ruderibus seputulam dereliquerent, Agg. 1, 4. Ob oculos revocat sterilitatem et siccitatem, quā elapsis proxime annis signiores ad opus Deus revocaverat, Ibid. 5-11; scirent, haec omnia negligenter sua merito in caput sum ipsos provocasse.

Hil verbis inducit Zorobabel principes Iuda, et Jesus filius Josedechi summus Sacerdos, unum cum optimibus populi uno consilio operi necessaria parare aggressi sunt, Agg. 1, 12. Vix resumpto opere, Deus ire prophetam jussit, ac renuntiare populo, ut si quis gloriam veteris templi à Salomon

conditi ante vidisset, cui impar secundum hoc templo videretur, ille animis non desponderet 2, 4; decrevisse enim Deum hujus secundi templi gloriam quā illius angere, non auri argentei fulgere, sed præsentia Desiderari cunctis gentibus, et pax a prosperitate ex illo diffundenda. Geminas deinde quæsiones sacerdotibus proponit, 2, 12-15: 1<sup>er</sup> An omnia quæ à carne sanctitatea contringuntur, sanctificatam contrahant; negarunt sacerdotes. 2<sup>nd</sup> An omnia, quæ ab homine impuro tanguntur, impura item censenda essent. Affirmantibus illis, propheta ex ea confessione argumentum duci, omnia à populo, neglecte aedificationis templi reo, oblatæ sacrificia oculis Domini minis grata fuisse et accepta, et sacerdotes perversa cordis habitudines impuros, macula suæ hostias etiam quodammodo vitiant; variis illos armis cedidisse Dominum, ut denique sordidiam ponerent; cū autem vocibus Domini obtemperassent, meliora sperare illes ac potissimum terra fertilitatem, iubet 2, 20. Tandem meritis laudibus virtutem Zorobabelis efforen, electum illum à Domino dicit, ut velut annulum in manu sua pretiosum teneret, ex quo terribilem Iudeæ adversarium, nempo Cambyses, prostravit, v. 22, etc. Detinente quo Aggæus oblit, milil memorie proditum est. Sculptura mandatum esse hierosolymis inter sacerdotes, Pseudo-Epiphanius assertur; unde facilis conjectura de sacerdotibus viri dignitate caperetur, si auctor testimonium majoris esset ad fidem momentum.

## PRÉFACE SUR AGGÉE.

(BIBLE DE VENCE.)

1. Réflexions sur les prophéties d'Aggée, et d'abord sur celle qui regarde l'avénement de Messie.

La plus importante des prophéties d'Aggée est celle qui regarde l'avénement du Messie. Le Seigneur, adressant sa parole à ce prophète, lui dit : Parlez à Zorobabel, chef de Juda, à Jésus, grand-prêtre, et à tout le peuple, et dites-leur : Qu'est-ce parmi vous qui soit resté d'entre ceux qui ont vu le premier temple dans sa splendeur, et comment regardez-vous celui-ci? n'est-il

pas vrai qu'en comparaison du premier vous, le comptez pour rien? Prenez cependant courage, Zorobabel; et vous aussi, Jésus, grand-prêtre; que tout le peuple prenne courage avec vous. Soyez fidèles à l'alliance que j'ai faite avec vous, lorsque vous êtes sortis de l'Egypte, et mon esprit sera avec vous. Ne craignez point, car voici ce que dit le Dieu des armées : Envoye une fois, et cette fois est peu éloignée (1), et j'ébranlerai le ciel et la terre.

(1) Vulg. Adduc unum modicum est, Hebr. : Adhuc semel, et brevi erit

terre, la mer et le continent; j'agiterai toutes les nations, et celot qui est l'objet des désirs de tous les peuples viendra. Je combleras de gloire cette maison, dit le Seigneur. Tout l'urgent et tout l'or sont à moi; mais la gloire de cette dernière maison surpassera celle de la première; et ce sera dans ce lieu même que je donnerai la paix, dit le Dieu des armées. Il est visible que toutes les promesses renfermées dans cette prophétie sont liées au second temple, qui est appelé comme le premier la maison du Seigneur (1); et qu'ainsi elles ont dû être accomplies avant qu'il fut bâti par les Romains. L'esprit le plus médiocre comprend cette conséquence; car c'est de ce temple si différent de la magnificence du premier que le prophète parle, en disant que la gloire de cette maison surpassera celle de la première : Magna erit gloria domus istius novissima plus quam prima. Ce temple n'est plus, et déjà plus de dix-sept siècles, que sont écoulés depuis qu'il est renversé; il y a donc au moins autant de temps que tout ce que Dieu lui prometait à lui avoir son effet. Sa gloire a donc dû être plus grande que celle du premier temple dont Dieu avait donné le plan et le dessin à David; ce temple qui fut ensuite exécuté avec tant de sagesse et de magnificence par Salomon; où la présence de Dieu se rendit sensible par le nuage qui le remplit, et où les premières victimes offertes sur l'autel furent consumées par le feu qui tomba du ciel. Mais si le Messie, c'est-à-dire si Dieu même, dans la personne du Messie, n'a point honoré de sa présence le second temple, en quoi est-il comparable au premier, bien loin d'avoir en lui aucun avantage? et qui ne voit que tout est inférieur dans le second, si la vérité même n'est venue s'y manifester aux hommes, et mettre fin aux nuages et aux figures.

Qu'est-ce que le désir des nations; si ce n'est pas le Messie? Peut-on lui donner un nom qui lui soit plus propre, et est-il possible de néanmoins soner ce nom telot en qui tous les peuples doivent être bénis selon la promesse faite à Abraham? Or, ce divin libérateur qui doit être l'objet des désirs de tous les peuples doit venir dans le temple bâti par Zorobabel; c'est ce qui doit relever la gloire de ce temple au-dessus de celle du premier : Veniet desideratus cuncta gentibus, et impiebus dominum istam gloriam. C'est ce qui doit distinguer ce nouveau temple; c'est ce qui doit lui tenir lieu de l'or et de l'argent qui avaient été profanés dans celui de Salomon. On n'y verrà point l'arche autrefois construite par Moïse, et qui n'était que le symbole de la présence du Seigneur; mais on y verrà le Fils de Dieu fait homme, l'arche vivante en qui la plénitude de la divinité habitera corporellement. Or, ce temple ne subsistera plus : le désir des nations y est donc venu, il y est donc venu ayant que ce temple fut renversé, il y est donc venu en la personne de Jesus-Christ, qui a lui-même déclaré qu'il était le Fils de Dieu, envoyé de Dieu son Père pour

(1) Traité des Principes de la foi chrétienne, 2<sup>e</sup> partie, chap. 2, art. 1<sup>er</sup>.

sauver les hommes, qui a prouvé sa mission par ses miracles, et spécialement par sa résurrection et son ascension glorieuse, après laquelle ce temple a été détruit pourachever de prouver que Jesus-Christ était celui qui devait y être envoyé, et qui devait en faire toute la gloire.

Dieu promet de donner la paix dans ce temple; et cette paix n'est point une paix limitée à certain peuple ou à certain temps. C'est la paix simplement dite, la paix éternelle, constante, comprenant tous ses biens, embrassant tous les peuples, c'est la réconciliation des hommes avec Dieu. Voilà l'ouvrage réservé au Messie, voilà quel doit être le fruit de sa venue. Avant la ruine de ce temple, cette paix doit y être annoncée; celui qui doit en être le médiateur doit y paraître; avant que ce temple périsse, cette paix doit être conclue dans Jérusalem même : In loco isto dabo pacem. Jesus-Christ est venu apporter cette paix; il l'a annoncée plusieurs fois dans ce temple, il en a donné le gage à ses disciples dans Jérusalem en leur donnant son corps et son sang dans la cène eucharistique, il a scellé cette paix par l'effusion de son sang dans sa passion et sur la croix, sa mort a été la prix de notre réconciliation, sa résurrection en a été la preuve, son ascension y a mis le dernier sceau; et tout étant ainsi consumé, ce temple a été réduit en cendres. Il n'est donc plus permis de demander si le Messie est venu, ou si Jesus-Christ est le Messie. Le lieu où était autrefois ce temple a rendu depuis plus de dix-sept siècles toutes ces questions superflues: la promesse est accomplie, et la preuve en est manifeste, puisque le temple ne subsiste plus.

Dieu dit par le prophète Aggée qu'il va ébranler encore une fois le ciel et la terre, la mer et le continent; qu'il agitera toutes les nations, et qu'alors le désir de tous les peuples viendra (1). L'obscurité des premières paroles commence à être éclaircie par les secondes, et celles-ci deviennent plus claires encore par la liaison que le prophète met entre elles et la durée du second temple. L'agitation du ciel et de la terre, de la mer et du continent, représente ici l'agitation même de tous les peuples. L'agitation du ciel et de la terre se manifeste dans la nation juive, où le sacerdoce et la royauté, les chefs de la nation et la nation entière, éprouvent de nouveaux ébranlements lorsque Jesus-Christ vient opérer la rédemption des hommes: la royauté de ce peuple s'éteint, son sacerdoce tombe, diverses sectes partagent cette nation, et c'est au milieu de cet ébranlement que le Christ paraît. Dieu va créer de nouveaux ciels et une terre nouvelle, l'égise de Jesus-Christ va succéder à la Synagogue, le peuple chrétien au peuple juif. De même la Judée

(1) Saint Paul, dans son épître aux Hébreux, enjoint par ces paroles : Adhuc semel et commovebo cœtum et terram, le changement de l'ancienne loi et du premier état de la religion; et il est évident que c'est le sens littéral de l'expression du prophète. Quod autem adhuc semel dicit, declarat mobilium translationem, tangimus factorum, ut maneat eu quoque immobilia. Hebr. 12, 27.

est au milieu des nations infidèles comme le continent au milieu des mers, mais Dieu va ébranler les mers et le continent; les Perses ont subjugé les Chaldéens, mais les Grecs subjugueront les Perses, les Romains subjugueront les Grecs, la Judée même deviendra province romaine, et c'est alors que le désir des nations paraîtra, et remplira ce temple de gloire. Toutes ces révoltes sont arrivées : le ciel et la terre, les mers et le continent ont été ébranlés, le temple est détruit : le désir des nations a donc paru : Jésus-Christ est donc le Messie. C'est ainsi que la divine Providence a mis les preuves de notre sainte religion à la portée des esprits les plus simples, en les fixant à des lieux et à des temps dont les sens mêmes peuvent juger.

*II. Suite des réflexions sur la prophétie d'Aggée. Remarque de saint Jérôme sur l'obligation des prêtres à l'égard de l'étude de la loi.*

Après cette importante prophétie, le Seigneur donne à son prophète d'aller trouver les prêtres, et de leur proposer deux questions sur la loi : *Interrogat sacerdotes legem.* Sur cela saint Jérôme fait cette réflexion : « Considérez, dit-il, qu'il est du devoir des prêtres de répondre à celui qui leur propose quelque question touchant la loi : *Considera sacramentum esse officium noverimus, scire legem Dei, et respondere ad quae fuerint interrogati;* nec simpliciter et ciborum continentiam, in magistro sufficer, nisi quod ipse facti, possit et alias eridere. » Et certes, ajoute-t-il, comme je prévois que l'on répondra que ce devoir regarde ceux qui se parent des jeunesse à enseigner un jour, mais que souvent le jugement du Seigneur et le suffrage des peuples élèvent au sacerdoce des hommes simples : que ceux-ci sachent au moins qu'ayant été ordonnés prêtres, ils doivent apprendre la loi de Dieu, afin qu'ils puissent enseigner ce qu'ils auront appris ; qu'ils sachent travailler plus à augmenter leur science qu'à augmenter leurs biens ; qu'ils ne doivent pas rougir d'apprendre de ceux mêmes d'entre les laïques qui connaîtront ce qu'il est du devoir des prêtres de connaître, et qu'enfin ils doivent passer les jours, et les nuits plutôt à l'étude des saintes Écritures, qu'au calcul de leurs revenus : *Sedet illud habent, ut postquam sacerdotes facient ordinari, discant legem Dei, ut possint docere quod dicuntur;* et angeant scientiam magis quam opes ; et non erubescant laicis discere, qui veniret ea qua ad officium pertinent sacerdotum ; magisque noctes et dies in Scripturarum tractatu, quia esse sacerdotem : sacerdotis enim est scire legem et ad interrogationem respondere de lege. C'est aussi ce qu'on lit dans le Deutéronome, où il est dit que partout où il s'élèvera dans les villes d'Israël quelque question entre le sang et le sang, entre une cause et une cause, entre la lèpre et la lèpre, entre un sentiment et un sentiment, il faudra aller aux prêtres de la race de Lévi (1), et au pontife qui se trouvera établi dans ces jours-là ; et que leur ayant proposé les questions qui regardent la loi du Seigneur, il faudra écouter leur réponse, et faire ce qu'ils ordonneront, en sorte que ceux qui ne feront pas seront exterminés du milieu de leur peuple. Et ainsi que l'on ne regarde pas cela comme une

(1) On lit dans saint Jérôme, *ad sacerdotos et levitas* pour *ad sacerdotos levitas*, ainsi que portent le texte hébreu et la version des Septante ; et c'est ce que la Vulgate exprime très-bien par ces mots : *ad sacerdotes levitic generis.*

chose commandée seulement dans l'Ancien-Testament, l'Apôtre écrivant à Timothée dit aussi qu'un évêque doit être non seulement irrépréhensible, non bigame, sage, chaste, grave et modeste, aimant l'hospitalité, mais encore capable d'instruire. J'ai rapporté cela, dit saint Jérôme, afin que nous connaissions par le témoignage de l'Ancien et du Nouveau-Testament qu'il est du devoir des prêtres de savoir la loi de Dieu, et de répondre aux questions qui leur seront proposées, et qu'il ne suffit pas à un maître de garder la simplicité dans son vêtement et la tempérance dans sa nourriture, s'il ne sait aussi apprendre aux autres ce qu'il pratique lui-même : *Hoc posui, ut tan ex veteri quām ex novo Testamento sacerdotum esse officium noverimus, scire legem Dei, et respondere ad quae fuerint interrogati;* nec simpliciter et ciborum continentiam, in magistro sufficer, nisi quod ipse facti, possit et alias eridere. » Et certes, ajoute-t-il, comme je prévois que l'on répondra que ce devoir regarde ceux qui se parent des jeunesse à enseigner un jour, mais que souvent le jugement du Seigneur et le suffrage des peuples élèvent au sacerdoce des hommes simples : que ceux-ci sachent au moins qu'ayant été ordonnés prêtres, ils doivent apprendre la loi de Dieu, afin qu'ils puissent enseigner ce qu'ils auront appris ; qu'ils sachent travailler plus à augmenter leur science qu'à augmenter leurs biens ; qu'ils ne doivent pas rougir d'apprendre de ceux mêmes d'entre les laïques qui connaîtront ce qu'il est du devoir des prêtres de connaître, et qu'enfin ils doivent passer les jours, et les nuits plutôt à l'étude des saintes Écritures, qu'au calcul de leurs revenus : *Sedet illud habent, ut postquam sacerdotes facient ordinari, discant legem Dei, ut possint docere quod dicuntur;* et angeant scientiam magis quam opes ; et non erubescant laicis discere, qui veniret ea qua ad officium pertinent sacerdotum ; magisque noctes et dies in Scripturarum tractatu, quia esse sacerdotem : sacerdotis enim est scire legem et ad interrogationem respondere de lege. C'est aussi ce qu'on lit dans le Deutéronome, où il est dit que partout où il s'élèvera dans les villes d'Israël quelque question entre le sang et le sang, entre une cause et une cause, entre la lèpre et la lèpre, entre un sentiment et un sentiment, il faudra aller aux prêtres de la race de Lévi (1), et au pontife qui se trouvera établi dans ces jours-là ; et que leur ayant proposé les questions qui regardent la loi du Seigneur, il faudra écouter leur réponse, et faire ce qu'ils ordonneront, en sorte que ceux qui ne feront pas seront exterminés du milieu de leur peuple. Et ainsi que l'on ne regarde pas cela comme une

(1) On lit dans saint Jérôme, *ad sacerdotos et levitas* pour *ad sacerdotos levitas*, ainsi que portent le texte hébreu et la version des Septante ; et c'est ce que la Vulgate exprime très-bien par ces mots : *ad sacerdotes levitic generis.*

## IN AGGÆUM

### COMMENTARIUM.

(AUCTORE CALMET.)

#### CAPUT PRIMUM.

1. In anno secundo Darii regis, in mense sexto, in die

#### CHAPITRE PREMIER.

1. La seconde année du règne de Darius, le pr

una mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi propheta, ad Zorobabel filium Salathiel, ducem Iuda, et ad Jesum filium Josedec, sacerdotem magnum dicens :

2. Hoc ait Dominus exercitum, dicens : Populus iste dicit : Nondū venit tempus domus Domini aedicandæ.

3. Et factum est verbum Domini in manu Aggæi propheta, dicens :

4. Numquid tempus vobis est ut habitatis in dominis laqueatis, et domus ista deserta ?

5. Et nunc hæc dicit Dominus exercitum : Ponite corda vestra super vias vestras.

6. Seminâstis multum, et intulisti parum : comedistis, et non estis satiati ; bibistis, et non estis inebriati ; operistis vos, et non estis calafacti ; et qui mercedes congregavit, misit eas in sacculum pertusum.

7. Hæc dicit Dominus exercitum : Ponite corda vestra super vias vestras :

8. Ascendite in montem, portate ligna, et xilificare domum : et acceptabilis mihi erit, et glorificabor, dicit Dominus.

9. Resperxit ad amplius, et ecce factum est minus : et intulisti in domum, et exsufflavi illud : quam ob causam? dicit Dominus exercitum. Quia domus mea deserterta est, et vos festinatis unusquisque in domum suam.

10. Propter hoc super vos prohibiti sunt coeli, narentur monte : et terra prohibita est, ne daret gerumen suum :

11. Et vocavi scitatem super terram, et super montes, et super triticum, et super vimum, et super oleum, et quecumque profert humus, et super homines, et super jumenta, et super omnem laborem manuum.

12. Et audivit Zorobabel filius Salathiel, et Jesus filius Josedec sacerdos magnus, et omnes reliqui populi vocem Domini Dei sui, et verba Aggæi propheta, sicut misit eum Dominus Deus eorum ad eos, et timuit populus a facie Domini.

13. Et dixit Aggæus nuntius Domini de multis Domini, populo dicens : Ego vobis cum sum, dicit Dominus.

14. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel filii Salathiel, ducus Iuda, et spiritum Iesu filii Josedec sacerdotis magni, et spiritum reliquorum de omnibus populo : et ingressi sunt, et faciebant opus in domo Domini exercitum Dei sui.

### COMMENTARIUM (1).

VERS. 1. — IN ANNO SECUNDO DARI REGIS, HYSTASPIS

(1) Decimus (\*) inter prophetas ponitur Aggæus,

(\*) Primum locum inter eos, qui reduci è Babylonia et exsolute captivitate genti oracula divina in Iudea edisseruerunt, tenet Haggai. Sua ergo sede locoque appositio inter prophetas comparet, Zephania excepiens, qui agmen claudit eorum, qui minores direntur, valuit, qui ante exilium et stante adhuc templo priore, yaticinia sua ediderunt.

(Rosenmüller.)

minier jour du sixième mois, le Seigneur adressa cette parole au prophète Aggée, pour la porter à Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, et à Jésus fils de Josedec, grand-prêtre.

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Ce peuple dit : Le temps de rebâtir la maison du Seigneur n'est pas encore venu.

3. Alors le Seigneur adressa sa parole au prophète Aggée, et lui dit :

4. Est-il temps pour vous de demeurer dans des maisons superbement lambrisées, quand ma maison est en ruine ?

5. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies :

6. Vous avez semé beaucoup, et vous avez peu recueilli ; vous avez mangé, et vous n'avez point été rassasiés ; vous avez bu, et votre soif n'a point été étanchée ; vous vous êtes couverts d'habits, et vous n'avez point été chaussés ; et celui qui a amassé de l'argent l'a mis dans un sac perdu.

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies.

8. Montez sur la montagne ; apportez-en du bois, habitez ma maison ; et elle me sera agréable, et j'y ferai éclater ma gloire, dit le Seigneur.

9. Vous avez cherché le superflu, et voici que vous n'avez pas même le nécessaire. Ce que vous avez porté à votre maison, mon souffle l'a dissipé. Et pourquoi? dit le Seigneur des armées. C'est parce que ma maison est déserte, pendant que chacun de vous ne s'empresse que pour la sienne.

10. C'est pour cela que j'ai commandé aux ciels de ne point vous verser leur rosée, et que j'ai défendu à la terre de rien produire.

11. Et j'ai appelé la sécheresse sur la terre, sur les montagnes, sur le blé, sur le vin, sur l'huile, sur tout ce que la terre produit de son sein, sur les hommes, sur les bêtes et sur tous les travaux de vos mains.

12. Alors Zorobabel, fils de Salathiel, et Jesus filius Josedec sacerdos magnus, et omnes reliqui populi vocem Domini Dei sui, et verba Aggæi propheta, sicut misit eum Dominus Deus eorum ad eos, et timuit populus a facie Domini.

13. Et dixit Aggæus nuntius Domini de multis Domini, populo dicens : Ego vobis cum sum, dicit Dominus.

14. En même temps le Seigneur suscita l'esprit de Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, l'esprit de Jesus, fils de Josedec, grand-prêtre, et l'esprit de tous ceux qui étaient restés du peuple ; et ils se mirent à travailler à la maison de leur Dieu, du Seigneur des armées.

### COMMENTARIUM (1).

VERS. 1. — QUANDI REGIBUS suis paruerunt Israelite, vati-

ciniis suis annos regum suorum prophetae adseri-

vel, ut Hebreæ scribunt per che, Chagai, sive Chaggæus, id est, festivus, festum agens, à radice chagag, id est, festum célébravit, festive prophétans ad populum latè et Babylone in Iudeam redeuentem. Aggæus, ait S. Hieronymus ad Paulinum, festivus et laetus, qui seminavit in lacrymis, ut in gaudio metret, destructionem templi edificat. Deum Patrem induit loquentem : adhuc modicum, et ego commovebo cœlum, et

psere; at ubi externis principibus subjiciuntur, horum nomina vaticiniis suis praefixerunt. Secundus

terram, et mare et aridam, et morebo omnes gentes, et venient desideratus cunctis gentibus, puta Messias, sive Christus. Quod tempus prophetavit Aggeus paulo enim res publica Iudeorum vitius esset corrupta, Deus eam excoxit, ut traduxit in Babylonem, ibique capti- vos detinuit per 70 annos, ad hoc, ut tota illa generatio vetus et vilata interieret, et in eorum locum filii ab hisce vita infaeti succederent, ut novus populus ad renovationem Ierusalem pervenirent. Et ergo rediit i anno Cyri: mox copit redescendere templum, iusteque eius scilicet fundamenta, sed caso paulo post i anno Cyri et scilicet regnum regna Cyro, successit ei in regnum Persarum filius Cambyses, sive, ut cum Esdras vocat, Asurus Chaldaeae, Persice Artaxerxes, qui persuaserat a Sanabatatis alioquin Samaritanis Iudeorum hostibus, quoniam Iudei in speciem templum, sed revera arcu quasi rebellaturi adficerent, veni- tui eos in fabrica progedi: narrat haec fuisse Esdras, lib. 1, cap. 4, ubi addit., v. 24: *Tunc intermissione est opus Domini in Ierusalem, et non fiebat usque ad annum secundum regni Darii regis Persarum.* Iudei enim videntes a Cambyses Sanabatatis et aliis tot tan- tasque fabrica renovuras inieci, dictabant neclum eius tempi advenisse. Quicquid Deus suscitavit Ag- geum anno secundo Darii, qui eos ad templi fabricationem resumendum incitaret. Hoc est enim quod mox subdit Esdras, cap. 5, 1: *Prophetarent Iudei Aggeus propheta et Zacharias filius Abdo, propheteantes ad Iudeos qui erant in Iudeo et Ierusalem in nomine Dei Israel.* Tunc surrexerunt Zorozel filius Salathiel, et Ioseph filius Josedech, et cooperaverunt adficerre templum Dei in Ierusalem, et cum eis prophetae Dei adiuvantes eos. Qui et subdit, cap. 6, Dum flexisse animum Darii, ut templi fabricam non tantum permitteret, sed et edictio suo promoveret, iubens ex tributis regis pra- benti sumptu in fabricam et sacrificia necessarios. Ubi recte adiutus. S. Hieronymus in Prologo: *Sciendum est, inquit, magni psalmi fuisse Aggeum et Zacharium prophetas, ut adversus Artaxerxes regis edictum, et Samarienses gentes cunctas per circuitum adficerent templi impeditentes, iuberent templum extrui; Zorozel quoque, et Ioseph filius Josedech, et populum qui cum eis erat, non minoris fidei, ut prophetas magis audirent iubentes, quam proutlibenter regis impigerint.* Additum secundus chronicon Eusebii hanc contingisse, quo tempore epid Romanos septimus a Romulo regnauit Tigrinus Superbus, habens annum imperii riges- num septimum, qui post octo annos expulsi est a Bruto: *ad deinde rempublicam per quadraginta et sexaginta annos usque ad Iudaeum Iudeos et Iudeas administraverunt.* Quare ab hoc anno secundo Darii usque ad annum 42 Augusti Caesaris, quo natus dicitur Christus, duixerunt anni 518. Tot ergo annis Ag- gei propheta de Christo eum antecessit.

Porrò illi quatuor contineat partes, sive visiones: tres primae eludent tres excusationes Iudeorum de differenda templi fabrica; in qua rima promittit Zorozel fabricam resumenti Christum ex eis stirpe nasciturum, qui templum hoc suā presentiā, doctrina et miraculis decorabit, facietque gloriiosius quā fuē templum prius a Salomonē adficeratum, ac thronum regni sui super omnia gentium regna, iis subactis, su- blimabit.

Mysticē, Aggeus, inquit S. Hieronymus, Cyrillus et Rupertus optat ut Jesus et Zorozel, id est, Jesus Christus Filius Dei, summus sacerdos, qualis nisi Jesus filius Josedech; aquē ex summus princeps, qualis nisi fuit Zorozel, Dei dominus, id est, corpus, sibi et no- bis in incarnatione adficeret.

Tropologicē, ut Deus sibi in anima fideli et sancta templum virtutum construit, inquit idem S. Hierony- mus et Remigius.

Darii annus, decimus sextus a Babylonico radiu finit, et quartus decimus ab intermissione templi adficiō.

Denique adeò illustris, sanctus et sapiens fuit Ag- geus, ut Origenes illum, aquē Malachiam et Jo- nensem Baptistam, censuerit non fuisse homines, sed angelos incarnatos, uti refert Gabriel Vasquez, p. 1, tom. 4, disp. 181, n. 7, et alii; inquit S. Hieronymus, cap. 1, v. 5. Ratio Originis erat, quia, cap. 1, v. 43, Aggeus in Hebreo vocatur angelus: *Ego dixi, inquit, Aggeus mentis (Hebreo malach, id est, angelus) domini de mundis Domini.* Verum hic est error: certum enim est prophetas omnes fuisse homines, non angelos. Aggei vitam ita paucis describit Epiphanius libro de Prophetarum Vitā. Aggei propheta iacens admodum ex Babylone protectus est Hierosolymam, et magis ad reūnū populi vaticinatus est. Et oculis structis annis tempī Jerusalem vidit. Idem ibidem omnibus primis ecclīsī Allēlia. Eodem agitū loca vitam fuisse, et humo- proprie sacerdotis cum honore et gloriā conditū est. Prōinde etiamnisi hōdī psalmūs Allēlia, que hymnū Aggei et Zacharie peribebat. Eadem habet S. Vate- phorus, qui et addit, eum de Christo vaticinatum sub personā Zorozelis, cap. 2, dūm: *Posuimus tu si- gnaculum, quoniam te elegi, dicit Dominus: sic et Iosephus Evangelista dicit: Hunc enim Pater signari Deum. Accedit et Isidorus, qui et addit, eum in Babyloniam natum, juvenulum cum easteris Judaei reddisse Hierosolymam. Catalogo Sanctorum ascriptus legitur Aggeus cum Osee in Martyrologio Romano, die 1 iulii. Psalmus aliquis compōnitur diuinū nomiū, nimirum 5, qui inscribitur: Allēlia evocatō Aggei et Zacharie. Et iudicūs titulus est: Allēlia Aggei et Zacharie. Idem titulus est Psal. 146, 147 et 148, in Greco codicibus Septuaginta Vaticans. Adhuc aliqui, Psal. 137, qui in Iudeis inscribunt: Psalms ipsi Aggei et Zacharie. Verum alii communiter censem hos psalmos non esse compositos, sed decantatos a populo redente et Babyloniam, precincentibus Aggeum et Zachariam, ex quo festi simi et eucharisticī, ideoque hinc materia et iubilo populi reducunt congruent, de quo plura in Psalmis. Quod salutis Aggeum primum in Ierusalem eccepsit Allēlia, intellige primum à redditū ē Babylonie. Nam ante captivitatem in Iuda fuit Allēlia, ut patet ex Psalmis, in quibus celebrat responat Allēlia; aut quod primus post psalmos adiudicet, Allēlia, ob latum ē Babylonie redditum.*

(Corin. à Lap.)

Tres sunt prophetae qui populum videre redicent, Aggeus, Zacharias et Malachias: quibus addendus Daniel. Nam et is, multis regibus superest, in credere et tempore aliquo partem fecesse Synagoga magna, à quo time populus gubernabatur. In hi moribundis destituta propterea usque ad Christi tempora. Voluit enim Deus ista *fama verbi* (ut prophete loquuntur) appetentes Messias facere Iudeos, qui prophetas cōnes miraculis esset superratus. Et quia hi postremus furebantur prophetarum veteris foderis, id est ad novem fodos, et ducenti ejus Christum, digitum apertis in tendunt; nec tantum per medias historias alias con- figurant, sed directe monstrant. Occasio huius (atque sequentis Zacharia) prophetiae haec fuit. Concesserat Cyrus, a Deo, qui id per Isaiam praedixerat, mons Iudei redditum in patriam, cum jure restituendi tem- pli et urbis. Ita in eis Cyri edictione refert Josephus Ant. Redicent è tribu Iudea, Benjaminis et Levi pluri, nomiū etiam ex tribibus aliis, quibus Dei cul- tus erat cordi, et fundamenta fecerant templo. Cro- autem per bella occupato, et Cambyses circumveniente, vicini satrapē, invidentes Iudeis, impigerant adficiō templi longo satis tempore. Is Cambyses nomine communis Artaxerxes dicitur in sacris historiis. Dario Hystaspes regnum adeptus est. Postea aperuit Deus prophetis qui tum in Iudea erant, Aggeo et Zacharia, velle se ut perceretur in cōpto opere,

Vide 1 Esdr. 4, et Usser, ad ann. 3470. Mensis sextus apud Hebrews erat Elul, sextus anni sancti, et communis anni ultimus, cum septembri congruens. Eo tempore, post messem ac vindemiam, Aggeus Dei nomine populo significavit, divini furoris aestu raptus fuisse ex agris et vineis, que ipsi speralant, quod tempū restauracionem neglexissent.

Ad ZOROZEL FILIUM SALATHIEL, DECIMU M. Tribus Iuda principes et dux erat Zorozel, at neque absoluta potestate, neque prefecturā fructibus a regibus Persarum data, quibus Iudei semper parabant. Alius initia prefectus, Sasabas Persa, a Cyro missus, Iudeis fuit, ut in 1 Esdr. 1, 8, documentum. Fortasse, cum Camblye, hic Persarum prefectus abscessit; Aggeo enim teste 2, 24, tunc Zorozelēm eligens Deus, quasi annulum in manu sua posuit. Et apud Zachariam 3, pollicetur Deus Ioseph Dei filio futurum, ut ipsum in domo suā iudicem constitut. Et c. 6, 11, Zacharias aureum diadema Ioseph Dei filio, et alterum Zorozelēbē componti; duplīcē in solo sedentes statuit, ac futurum inter eos fideis pacis, absoluteque amicitia. Id verò minime prohibebat quoniam eodem tempore prefectus provincie trans Euphratēm, nomine Thathanai, 1 Esdr. 5, 5, ea quae Hierosolymis a Iudeis geregabantur, quiescens, regibusque Persarum munificā, seu dignitatis et prefectoriae sue officio. Igitur dux Iudei magistratus erat, prefecto provincie subditus, sed urbis aliquis magistratus præsidio provincie parent. Davidis genere erat Zorozel, Jechonia nepos, filius Salathielis, ut ferunt hoc locus, et Mattthei Evangelium 1, 12, vel Phadaiq filius, nepos Salathielis, ut ex 1 Par. 3, 18, colligitur; vel denique filius Phadaiq, nature ordinis, Salathielis verò ex adoptione, vel lega. Septuaginta

qua scilicet constituerit regis Iudei animo indire cogitata Iudeis faventia et hoc opus promotra. Erant qui Aggeo crederent; inter quos eminenter Zorozelētī Thathanai, è Davidis stirpe, et Ioseph Dei sacerdos maximus. Multa ex parte laboris et impunis- sum, fugientes, quidvis malevolentē credere quādū id quod ipsi molestem esset. Satis enim labebant in dominis, quas sibi subiit fecerant, bene adversus omnem cœli injuriam tecis habiture, et ari proventibus frui: que tamē spes eos, Deo sita, volente, fer- rellarat. Horum duorum prophetarum et ad eos se adjungentium duorum virium, quos dixi, principum auctoritas fastidit, ut interrumptum diu opus re- peteretur. Quod pium stadium, Deo sic res dirigere, Par. regis edicto probolamētum adjungit.

(Grotius.)

Aggeum, Zacharium et Malachium ex aliis prophetarum perperam expulerant. Isaacus Abramatiel, nonnullique ali Hebrews, quod Synagoga magna pro- ceras fuisse credant, quia ex sapientiis, non ex prophetis confitata esset. Ipsius Aggei necnon Zacharia et Malachie libris, et Esdras testimonio refelluntur, qui prophetarum nomen illis tribuntur; et Ecclesiasticus 39, 12, ubi duodecim prophetarum ita hono- randa mentio: *Et duodecim prophetarum ossa pulvillent de loro suo; nam corroboraverunt Jacob, et redemerunt se in fide virtutis.* Quo numero tres illos postremos prophetas comprehendendi manifestum est. Futurorum denique vaticinationes, que ipsorum scripti continentur, ipsos prophetas dignitate et nomine fraudari non possunt. (Natalis Alexander.)

ginta: Ad Zorobabel filium Salathiel, ex tribu Iuda

ad Iesum, filium Josedechi, Pontificem, è genere Eleazar, et filium Josedechi, qui gesto ante captivi- tatem sacerdotio, captivus cum exteris à Nabuchodono- nosore ductus est, 2 Par. 36, 15.

Vers. 2. — NONDĒM VENIT TEMPUS DOMUS DOMINI ADIFICANDÆ. Cūm pularent Iudei, annos septuaginta, quos Jeremias pro fine vastitatis templi dederat, nondū esse absolutos, tempusque restauracionis illius nondū advenisse, neendum templi restauracionē non vacabant, verum etiam religioni ducabant, ne momenta per prophetam descripta praverterent. Vide Vatabi, et Hieron., pref. in Agg. At reverā eis temporis curriculum clauderetur, atque a supremis Hierosolymorum obsidionis initio ad eam usque atten- tam anni novem et sexaginta fuerant Usser, an- mundi 3483. Erant qui illis dicti argumentū, et ob- stacula intuentes, que huic negotio objicabantur, Deo permittente ut Cyrus et Cambyses templū ab solvi vertarent, illis struendi tempus nondū adesse arbitrarentur. Ceterum verissima, hujus more causa ferunt ipsorum incuria, ignavia, turbarum metus, laborisque et impensarum timor: cetera falso pra- texebant. Sublati Cyro et Cambysse, regnoque in exterrā familiam converso, elapsi temporis sanctiones cōsueverant (1).

Vers. 4. — NUMQUID TEMPUS VOBIS EST UT HARTE TIS IN DOMIBUS LAQUEATIS? Simplices domos, tecta quācūdē aeris injurias sufficiunt, ceterasque res vite solūmmodo necessarias, vobis satis non esse cōscentes, delicias, superbiam et pompa querunt, dum Dei domus sub ruderibus jacet. Cum satis temporis habeatis, ut magnifica vobis domicilia pareatis, nullumque superest, ut Dei domum struis? Hebraicæ voces significant solūmmodo domos testas; at plerique de domibus laqueatis ornatisque interpretantur. Septuaginta: *In domibus vestris concavis, laqueatis, concameratis. Chaldeus: In tabulatis edentis.*

Vers. 5. — PONITE CORDA VESTRA SUPER VIAS VE- STRAS. Vite vestre institutis serib mediocram, et cum illis que vobis accidenti comparent. Animadverte utrum mala, quibus vos offici Deus, vestrorum pena sunt. Nonne id salis ostendit Deus, dum hisco vos calamitatis premis? Disceit iam, Deum nondū esse contentum. Illus nomine nuntio id a te postulari, ut assiduam templi sui edificio operam dat. Vide v. 9.

Vers. 6. — BURISTIS, ET NON ESTIS INERIATI; neque extincta est sita: Vinum colligisti, at illa modicum, ut satis non esset ad hilaritatem, quām vinum modō haustum parit. Vinum bibisti ex vineis, inquit S. Hieronymus, sed non tantum, ut latratur cor restraint, et diceretur de vobis: *Et vinum exhalatur cor hominis.*

Qui MERCEDES CONGREGANT, MIST EAS IN SACULUM PERTUSCM. Vel: Mercede elevans se, mercedem ponit in sacculo pertuso, vel in zona pertusa. Olim poemia

(1) Vers. 3. — ER RUR, ETC. Posterior hec propheta non tantum ad magistratus, sed et ad reliquum popu- lum habita est. (Biblia Vatabi.)

in zonis ferri solebat. Nolite possidere... pecuniam in zonis vestris, ait Christus; Matth. 10, 9. Aggei verba proverbiū sapient, qualia sunt illa, cribro aquam haurire, pertusum dolum implore. In pertusum ingrimus dicta dolum, inquit Plautus. Chaldeus: Qui operas suas locat, mercedem reportat maledictionem. Eadem vox, que pertusum significat, Hebreice sonat etiam maledictum. Hæc tamen explicatio ascelis caret (1).

VERS. 8.—ASCENDITE IN MONTEM: FORTATE LIGNA, ET EDIFICATE DOMUM. Manus operi admota est aliquantum post, cum ligna lapidesque, quibus opus erat ad edificium, comparata fuere. Magnæ arboreæ rarae in agro Judeorum erant, idcirco ex Libano repetenda. Altero statim anno à redditu ex captivitate, ligna Iudeusmodi è Tyriis et Sidonis emerant, 1 Esdr. 5, 7; at cùm paulò post, regie sanctionis jussu, ab opere cesserandum fuerit, ligna in aliis usus adulbita sunt. Quamobrem emenda fuerunt alia cùm manus iterum operi admota est. Hebreus satis perspicue notat, namet, de quo hic, templi montem non esse, sed Libanum, ubi ligna cesa sunt, et ad edificium comparata: Ascendite ad montem, et offerte ligna. Seputas: Ascendite in montem, et cedite ligna. Cyri sanctionem, quā templi restauratio permittetur, anno sequenti confirmavit Darius; statimque Judei tuto ad opus incibueré.

ACCEPTABILIS MIHI ERIT, ET GLORIFICABOR. Domus mea mihi placet, meamq[ue] gloriæ ibi ostendam. Vel: Studia vestra mibi placebunt, inquit favobo, et perspicua patroclii mei indica vobis exhibeo. Res promissionem statim secuta est. Revocatis sanctionibus, quæ opus interdicabant, Darius Hebreis favere non destitut. Porr[oc]ca rerum mutatio non nisi ab omnipotente profecta haberi poterat (2).

(1) VERS. 7.—PONITE CORDE VESTRA SUPER VIAS VESTRAS. Considerate quæ fecistis, et quid pro eis acciperitis, et mutant se, et templum aedificare, videbitis contra omnia leta succedere. (Ribera.)

(2) VERS. 9.—RESPEXISTIS IN DOMUM, ET ECCE FACTUM EST MINUS: ET INTULISTIS IN DOMUM, ET EXSUFFLAVI ULLUD. Redit ad idem argumentum, quod idem iterat, ut magis expanderit; non tam sime aliquip superiorum explicacione, ac pondere. Magnos sibi ex copiosa semente provenient promulgebant Judei; et cùm iam sp[iritu] optimo aliquip devoraret, exiguum tamen extante labore retulerunt; illeque ejusmodi, ut nullum, aut non nisi exiguum usum habuerint. Cum autem exiguum illud, quantumcumque fuit, domum intulissent, ego feci, ut messis tota in spicas evanidas, et stipulas infulas obierit: quaro ex magno cumulo non nisi pauca, eaque non satis plena grana excausa sent. Ex hoc dicondi modo non videtur inepit colligi frumenta in spicas, sicut fuerunt in agro demissa, in horrea traditæ comparandas manipulos. Genes. 41, v. 47: In manipulis redactæ segetes congregatae sunt, quia folliculi, qui videbantur pleni, tandem a grans inventi sunt vacui.

Exsufflare duo significat; alterum est dispergere, quomodo à vento dispersuntur stipulae, aut pulvis; quæ invito domino, et plerisque nesciente fuit, omnino perirent. Et eo modo perisse videbi possunt quacumque fuerant in horrea portata, quæ sic fe-

vers. 11.—VOCAVI SICCITATEM SUPER TERRAM, ET SUPER MONTES. Ager vester uberes, ut olim, messes non protulit; vineæque et olea in montibus sata, itemque pascua, spem fetellerunt. Septuag.: Inducam gloriam super terram. Ecclæsi in Hebrewo littera tum gladium tum scicatem sonant; seu ventum urentem, auctore S. Hieronymo, ex varia pronuntiandi ratione, que nondum cætate certa era punctorum voculum ope (1).

VERS. 13.—ET DIXIT AGGÆUS NUNTIUS DOMINI DE NUNTIIS DOMINI. Aggeus est prophetarum numero, missus à Deo post captivitatem, quemadmodum veteres ante captivitatem propheta. Hebrews: Et dixit Aggeus variè dispersa, sive ab externis, sive à domestici furibus, sive à creditoribus, ut nulla ex illis ad dominum utilitas perveneret. Alterum est vannum reddere, id est, facere ne grana sint in spicas, aut non nisi vana; quod quotidie magno suo dole, ad damnos experientur agricultores. El hoc est, quod Osee cap. 8 dicitur: Germen non facies farinam. Vide quid his corruptis, vanisq[ue] seminibus dimidius ad locum citatum Osee, ubi ejusmodi grana a Septuaginta dicuntur anachorizæ, id est, à vento corrupta. Sed metaphoræ illæ etiam dicuntur exsufflatæ, quæ quovis modo redundent inutile, sive ab humor te, quo patresunt; sive ab bestiis, quæ vacuo a farina folliculi relinquent; sive ab aliis mille pestibus, quæ conditæ elian in horrea agricolaram frugibus insultant. Ille vero plurimæ sunt, quæ fruges sive in atra, sive in horreis corrodunt, et perlunt. De quibus Virgil., lib. 1. Georg.: Tam varia illundunt pestes: saprè exquisi mus Sub terris posuisse domos, et horrea fecit: Ant octu[m] fiduci cubital talpe:

Inventaque caput bufo: et quæ plurima terra Monstra ferunt: populatique ingentem farria occurrunt. Circuito, atque inopis metuens formica senecte. Hoc autem totum idem accedit, quia quid divinum cunctum deceat, Judei non curant.

VERS. 10.—PROPTER HOC SUPER VOS PROSESICITUR SUNT COELI, NE DARENT ROREM. Hac aperta sunt, et jam supra à nobis explicata. Tantum enim significant collabim esse pluviam de celo, ne homo ex suis agris colligeret, quo familiariter aleret, quo paceret armenta, et pecudes, quo sūni denique commodis aliquip ratione consisteret. Explicatione moraliter adducti Ambrosius, epistola ad Irenæum, q[uod]a supra. Hæc omnia ministrata est Deus iis, qui divina mandata contempserit, Dœc., cap. 28, et Levit. 26. Observat autem hoc loco Hieronymus usque adeo ad offendere excessu fuisse celos, ut non solum non stillariant pluviam, sed neque nubes. Non solita, inquit, certi pluviae non deruant, quibus irrigatae haunæ fruges faci, sed ne roræ quidam multitudine, atque nocturnum, ut arentes agri saltus humore modico temperantur. Quod spiritualiter interdum accidit, his, qui de divino cultu non laborant. O infelices peccatorum statim! (Sanctius.)

(1) VERS. 12.—ET AUDIVIT ZOROBABEL, etc., ET TIMIT POPULIS A FACIE DOMINI. Loquebatur propheta, ut principio dimidius, ad Zorobabel populi ducent, et ad Jesum sacerdotem; et tamen populus timuisse dicitur, aut quia multi cum his duobus populi principibus erant, et quid à prophetâ divinorum consiliorum interpretare diceretur, audierant; aut certe quia principes illi pro sua in populum auctoritate hominum convevili adiutoriū, et quid diuersum esset a prophetâ, quidque ipsius opus esset facta, retulerunt. Cum vero populus, quem tot annorum famæ exhaustar, tantu malo causam ex ore prophetico cognovisset, et nisi meliora cogitaret, graviora in singulis annos incommoda metueret, concensus est pavore gravi; et quomodo à suis filiis divinus propulsaret Iram, publico cum principibus consilio deliberat. (Sanctius.)

genus legatus Domini in legationibus Domini populo. Nonnulli ex Judeis, teste Hieron., putavere angelos revera fuisse Aggeum, Malachiam et Joannem Baptistam, qui Dei iussi humanis artibus induit inter

## CAPUT II.

1. In die vigesimæ et quartæ mensis, in sexto mense, in anno secundo Darii regis.

2. In septimo mense, vigesimæ et primæ mensis, factum est verbum Domini in manu Aggei prophetæ, dicens:

3. Loquere ad Zorobabel filium Salathiel, ducem Juda, et ad Iesum filium Josede, sacerdotem magnum, et ad reliquos populi, dicens:

4. Quis in vobis est derelictus, qui videt dominum istam in gloriâ suâ primâ? ei quid vos videatis hanciu[m]? numquid non ita est, quæ non sit in oculis vestri?

5. Et nunc confortare, Zorobabel, dicit Dominus: et confortare, Iesu fili Josede, sacerdos magno; et confortare, omnis populus terre, dicit Dominus exercituum: et facite (quoniam ego vobis sum), dicit Dominus exercituum.

6. Verbum quod populi vobisum, cùm egredere-mi de terra Ægypti: et spiritus meus erit in medio vestrum: nolite timere.

7. Quia hoc dicit Dominus exercituum: Adhuc unum modicum est, et ego commovebo celum et terram, et mare et aridam.

8. Et movebo omnes gentes: et veniet DESIDERATUS canticus gentibus: et implebo domum istam gloriæ, dicit Dominus exercituum.

9. Meum est argamentum, et meum est aurum, dicit Dominus exercituum.

10. Magna erit gloria domus istius novissime plus quam prima, dicit Dominus exercituum: et in loco isto abo pacem, dicit Dominus exercituum.

11. In vigesimæ et quartæ noni mensis, in anno secundi Darii regis, factum est verbum Domini ad Aggeum prophetam, dicens:

12. Hec dicit Dominus exercituum: Interroga sacerdotes legem, dicens:

13. Si tulierit homo carnem sanctificatam in oratione vestra, et tetigerit de summate ejus culmine aut pulmentum, aut viuum aut olem, aut omnem cibum: numquid sanctificabitur? Respondentes autem sacerdotes, dixerunt: Non.

14. Et dixit Aggeus: Si tetigerit pollutus in anima ex omnibus his, numquid contaminabitur? Et responderunt sacerdotes, et dixerunt: Contaminabitur.

15. Et respondit Aggeus, et dixit: Sic populus iste, et sic gens ista ante faciem meam, dicit Dominus, et sic omne opus manuum eorum: et omnia que obtulerint ibi, contaminata erunt.

16. Et nunc ponite corda vestra à die hæc et supra, antequam ponenter lapis super lapidem in templo Domini:

17. Cùm accederetis ad acervum viginti modiorum, et fierent decem: et intraretis ad torcular,

homines vixerint, ut illus consita in terris explent. Idem de Jacobo, Israele deinde appellato, libri quidam apocryphi asserüre. At doctas hasce fabulas, vetustaque commenta relinquamus.

## CHAPITRE II.

1. Ils commenceront la seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du sixième mois.

2. Le vingt-un du septième mois, le Seigneur parla au prophète Aggée, et lui dit :

3. Parlez à Zorobabel! fils de Salathiel, chef de Juda, à Jésus, fils de Josédé, grand-prêtre, et à ceux qui sont restés du peuple, et leur dites :

4. Qui est celui d'entre vous qui ait vu cette maison dans sa première gloire? en quel état la voyez-vous maintenant? Celle-ci ne paraît-elle point à vos yeux comme n'était rien?

5. Mais, ô Zorobabel! armez-vous de force, dit le Seigneur; armez-vous de force, Jésus, fils de Josédé, grand-prêtre; armez-vous de force, vous tous qui êtes restés du peuple, dit le Seigneur des armées; et mettez-vous à l'œuvre, parce que je suis avec vous, dit le Seigneur des armées.

6. Je garderai l'alliance que j'ai faite avec vous, lorsque vous êtes sortis de l'Egypte; et mon esprit sera au milieu de vous. Ne craignez point.

7. Car voici ce que dit le Seigneur des armées: Encore un peu de temps, et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et tout l'univers.

8. J'ébranlerai tous les peuples: et LE DÉSIR de toutes les nations viendra, et je remplirai de gloire cette maison, dit le Seigneur des armées.

9. L'argent est à moi, l'or est aussi à moi, dit le Seigneur des armées.

10. La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit le Seigneur des armées; et je donnerai la paix en ce lieu, dit le Seigneur des armées.

11. La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième du neuvième mois, le Seigneur parla au prophète Aggée, et lui dit :

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Proposez aux prêtres cette question sur la loi :

13. Si un homme met un morceau de la chair qui aura été sanctifiée, au coin de son vêtement, et qu'il en touche du pain ou de la viande, ou du vin ou de l'huile, ou quelque autre chose à manger? sera-t-elle sanctifiée? Non, lui répondirent les prêtres.

14. Aggée ajouta: Si un homme qui aura été souillé en approchant d'un corps mort, touche quelque une de toutes ces choses, n'en sera-t-elle point souillée? Elle en sera souillée, dirent les prêtres.

15. Alors Aggée leur dit: C'est ainsi que ce peuple et cette nation est devant ma face, dit le Seigneur; c'est ainsi que toutes les œuvres de leurs mains, et tout ce qu'ils m'offrent en ce lieu, est souillé devant mes yeux.

16. En effet, rappelez maintenant dans votre esprit ce qui s'est passé jusqu'à ce jour, avant qu'une pierre eût été mise sur une autre pierre pour le temple du Seigneur.

17. Souvenez-vous que, lorsque vous veniez à un tas de blé, vingt boisseaux se réduisaient à dix; et lorsque vous veniez au pressoir, pour en rapporter cinquante vaisseaux pleins de vin, vous n'en retiriez que vingt.



appellatione designat. Pax nostra ipse est quem Scriptura principem pacis, regem pacificum, vite pacisque omnibus hominibus largitorem appellat.

Interpretes nonnulli aint, secundum templum revera augustius, splendidius, nobilissimum fuisse Salomonico; vide Hieron., hic, et Chrysost., tomus 5 Demonstr., quid Christus sit Deus; et homil. 54, in 4 Cor.; Kimchi, et alios Rabb. apud Manasse-Ben-Israel, lib. de Termini vita; neque Zorobabelicum spectant, neque illius statum in dedicatione, quanto anno post Aggai orationem, quam hic legimus, sexto anno Darii, I Esdra 6; sed templum ab Herode Magno restitutum, anno circiter duodecimo antequam Christus nascetur. Vide Joseph., Antiq., lib. 15, c. 44, et de Bello, lib. 6, cap. 6, in Lat., et Usser., ad ann. 3988. Templum hoc Herodis constantissime habuit est a rabbinis idem ac Zorobabelicum; vide, si libet, tract. Midot; et Not. Constant. imperii, et Munst. hic. Porri illud, teste Joseph., amplius nobilissimum Salomonico fuit. Montis templi verticem aquavit Salomon, et murum ad orientalem montis partem struxit, quo humus sustineretur; Herodes vero ab ipsius radicibus ceteras tres montes partes validissimis muris cinxit, quibus sustinatur humus, et sternebatur area stadii unius in quadro, passuum scilicet 125, vel pedum 625, Joseph., Antiq., 1. 15, c. 14. Vide eundem, lib. 6, c. 6 de Bello. Secundum templum cubitus centum in longum, et centum viginti in altum porrigitur, constabatque lapidis mira magnitudine et praestantia, columnis ac marmore pretiosissimi; denique auro argenteo undique rutilabat. Muneribus regum Persarum Aegyptorumque et Iudeorum, ac populi locupletissimis ornabatur. Haec omnia simul juncta secundum templum longe locupletissimum, vastissimum et magnificentissimum efficiant quā Salomonicum. Adde alterum templi hijs nobilissimum decus, majorem scilicet diutinatem; Salomonicum quippe, teste Joseph., Antiq., 1. 10, c. 10, annis 470, Zorobabelicum 639 annis stetit, Joseph., 1. 7 de Bello, c. 10. Salomonicum, nostra sententia, annis 416. Zorobabelicum, ab anno secundo post reditum è captivitate usque ad excidium per Titum, 405 annis floruit. Haec affteri solent, ut secundum templum prior, vel ipsa molis magnitudine et magnificentia, nihil fuisse ostendatur.

Quanquam nihil nos moverit ut vera esse negemus en que de temporali templi Zorobabelici dignitate dicuntur, quā Salomonicum superat, dū præcipuum illius decus in eo sicut fuisse teneamus, quōd divinum hominum reparatore excepit; omnibus tamen, quo pro secundo templo afferuntur, assentiri non possumus. Neque verò absoltè inficiantur, quemadmodum nonnulli aint, Herodem manus admovisse templi restauracionem, aut novam illi formam sive magnitudinem dedisse. Vide Vilalpand. in Ezech., t. 2, p. 2, l. 5, disp. 4, c. 68; Sallian., t. 6, Annal. an. 4035; Spond., an. 4032; Sanct. hic. Alii recentes, nec pauci, nec contemnendi. Notior erat res et recentior, Josephi atque, quā ut si aliquid asseruisse credatur quod

falso scripsisse gens universa objiceret. At neque Iosepho planè credendum est, scriptori non ubique religioso, et facili cogenti ea que in gentis honorem edunt. Quare tutis fere sententiam potuit, templum quod ipse vidit augustius esse Salomonico, quod nunquam vidit aut describi intellexit? Que enim de eo tradit Scriptura, satis certe sunt, ut nobilissimam illius imaginem in animis legentium existent, ipsiusque eis artis et magnificenter locupletissimi et sapientissimi omnium regni prodigium fuisse doceant; minime verò locutelam illius notitiam accuratamque descriptionem tradunt. Levis laus est diutinaria, nemo enim unquam dixerit, aedifica maximè diutinaria eadem esse et pulcherrima et magnificenter; nisi illorum diutinaria ex lapidum præstanti, vel firmitate structa, sive ex optimè servatis architeconis regulis oritur. Salomonici templi diutinaria minor quam Zorobabelis idcirco fuit, quod citius versus est, multo plurius secularis duraturum; quippe quod vetustatum nullū ex parte sentire, cum crevatum ac dirutum est in Chaldeis (1).

VERS. 15. — *SI TULERIT HOMO CARMEN SANCTIFICATUM IN ORA VESTIMENTI SUI, ET TETIGERIT DE SUMMATE EIUS PANEM..... NUMQUID SANCTIFICABITUR?* Mense tertio antequam manus aedificie templi admoveatur, jumenti à Deo Aggeus, duo à sacerdotibus postulare circa legis et sacrorum ritus, ut ex illorum responsione occasionem docendi principes et populum capiat. Rogati primò utrum ei sacris hostiis Dominu[m] mactate carnis, quas in vestis sua ora quis tulerit, sanctitas manet in ea quae illas tulerint, ita ut in communis indiscriminacione usus adhiberi nequant. Negant sacerdotes. Iterum rogat propheta, v. 14, utrum homo præsentia funeris inquinatus, si quid cili tetigerit, illud polluat; ita ut qui puri sunt, ut ei nequeant. Alii sacerdotes, hominem hāc labi pollutum ea inquinare quae tangit.

Prima propheta questione in eo versabatur, quid lex preceperat, ut quidquid carnes victimæ pro peccato tangaret, sanctum haberetur. Lev. 6, 27, 28, lavaret vestis, illarum cruce respondera, et hunc vas, quo coctæ fuisseant, frangere; et loco cit., vers. 16, 17,

(1) VERS. 11. — *IN VICESIMA ET QUARTA NOVI MENSIS, QUO SCILICET TEMPORE POST MATERI CONGESTAM IERUM MAM ADMOBIA OPERI EST, UT APAREAT INFRA, 16, 19.* (Grotius.)

VERS. 12. — *INTERROGA SACERDOTES LEGEM, DE LEGE, ID EST, PROPOSE CIS QUESTIONEM SUPER LEGE ALIQUAM, INTELLIGIT AUTEM CIS QUESTIONEM SUPER LEGE ALIQUAM, INTELLIGIT AUTEM LEGEM DE POLLUTIS ET SANCTIFICATIS. SACERDOTUM ENIM ERAT, SECUNDUM LEVIT. 40, 10; TUM SACRUM A PROFANO POLLUTUMQUE A MUNDO DISCERNERE, TUM ISRAELITAS OMNIBUS INSTRUERE INSTITUÍT, QUAR EIS JOSUA PER MOISEM ELECTUS EST. VID. ET DEUT. 33, 10, MAI. 2, 7. HIERONYMUS: SACERDOTES EST, SCIRE LEGEM, ET AD INTERROGATIONEM RESPONDERE DE LEGE. QUOD QUIDEM ET IN DEUTERONOMIO LEGIMUS (DEUT. 17, 8 SEQUIT.), UT SIC IBI IN URIBUS ISRAEL QUESTIO MERIT EXORTA INTER SANGUINEM ET SANGUINEM, INTER JUDICEM ET JUDICEM, LEGRAM ET LEGRAM, CONTRADICTIONEM ET CONTRADICTIONEM, EAM ANT A SACERDOTIBUS ATQUE LEVITAS, ET AD PONTIFICIUM QUI IN DIEBUS ILLIS FURET CONSTITUTUS, ET QUANTO AB EO LEGEM DOMINI, QUIBUS RESPONDENTIBUS FACIAT QUD JUBENTUR.* (Rosenmüller.)

18, ut qui similam Domino oblatam tetigisset, sanctum censeretur. Videbantur igitur sacra carnes, linneo obvoluta, sanctum reddere quidquid illæ tangenter, illudque in communes usus convertere, nefas esse; ita ut unis sacerdotibus eo tempore ministrantibus fieret illi oti. At legis doctores censere sacræ carnis sanctum fieri solummodo id, quod proxime tangenter, minime verò id quod medio linea seu veste contingenter; vel, sacrum carnium tactu non eam sanctitatem rebus contactus dari, ut a reliquo e vulgo Israhelitis contagi non possent, modo illi labare carceri; si enim laba aliquā inquinaretur, veluti contactu cadaveris, non modo sacræ res, verum etiam communis inquinabant; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum infra tunc extra templum permittetur, sed meritis eiusdem Israhelitis, cum nullā laba aspergerentur. Levit. 7, 19: *Qui fuerit mundus, vescetur ex eā.* Et 20: *Animæ polluta quæ ederit de carnis hostiæ pacificoriæ.... peribit de popula tuis.* Quidquid primi generis carnes tangenter, sanctum efficiebatur, non quod secundum. Utriusque autem generis carnes tactu rei immundæ polluebantur, ita ut in nullis plane usus adhiberi possent, et igne consumebantur; at vulgaris quelibet res, carnesque in sacrificium non oblatae, unicuique homini, etiam impuro, concedebantur; veluti illi qui lactum agerent, ubi aliqua legis macula tenerentur. Vide comment. in Lev. 1.

(1) VERS. 14. — *ET RESPONDIT HAGGAI. NEMO INTERROGAVIT QUIDQUID; SED EX USU LINGUE VERBON. 327 DE OMNI CONTINUTIONE SERMONIS DIET CONSTAT. Ita est populus hīc, simili est immundo ex cadavere qui contactu suo omnia immunda reddit. Coram me, iaceo iudicio. Hoc adiicit, quia sūd opinione mundi aucti sacerdos erant. Et sic immundus meo iudicio est omne opus mundum corum, quidquid agunt. Unde quidquid adducunt illi super altari, offertur et contaminatur est, minime neutruum gratum et acceptum. Ille designat altare, quod sedificat et erat statim a reditu, videlicet anno primo Cyri regis, mense eius anni septimo, ut habetur Esd. 3, 5. Sacrificia quæ in hāc ariæ liebant non minus erant mundæ et pura quam in alio loco, donec tempus advenisset templi instaurandum; tum enim negligenter et socorditer criminis obstricti Judei et aram polluebant, et victimas in ea oblatas. Sanctus quidem est, quod offertur in altari, sed non tam sanctus redditus homo ex hostiis, quām ex neglegentiū cultis pollutio. Ille germana mens prophete, quām et Hieronymus exposuit: « Dicit Aggæus, de superioribus tacens, quod sanctificata caro ceteros cibos sanctificare non possit, et de secunda tantummodo questione sermonis sui lexeme occasione: « Nam sic populus iste, et sic gens ista ante faciem meam, dicit Dominus, qui immundus est in anima, et mortuicium tetigerit, omne quod tetigerit, et quod obtulerit mihi immundum erit. Quod autem dicit secundum litteram hujuscemodi est: O popule, qui altari tantum eructo, et dirutu domo mea, hostias*

*et milii offeris in altari et victimis ejus, et caribus te sanctificare putas, scito, non tam sanctificari te ex hostiis, quæ templo diruto, cui professe non poterunt, quam contaminari omnia opera tua et cuncta quæ agis, et eo quod negligis, et tunc magis dominum, quam meam extirpare conatus es. Sanctum quidem est, quod offertur in altari, sed non tam sanctificari ex hostiis, quām ex eo quod in convallis habitas, et interres mortuos operibus, pollutes. Quæ Greca et Alexandria translatio addita habet, Hieronymus sic reddidit: Propter manuæ eorum matutina dolebant à facie mortuorum suarum, et olera, in portis argentes, monuit que, ea nec in Hebreo nec apud alias interpres inveniri. Drusus satis verisimiliter concepit, illa translatæ hīc videri ex aliis V. T. locis, veluti ex Amos 5, 10. (Rosenmüller.)*

VERS. 15. — *SIC GENS ISTA ANTE FACIEM MEAM, DICIT DOMINUS... ET OMNIA QUE OBTELERUNT ILLA CONTAMINATA, FRUITUR. Ultimam sacerdotum responsionem ad presentem populi statum ita refert Aggæus. Ut impurus homo impurum facit quidquid ipse tetigerit, ita quidquid hactenus egistis, et in templo meo obstatisti, coram me impurum fuit. Frustra sacra fecisti, ut iram meam ab agris vestris averteretis, iisque ubertatem pristinam ego restinorem, surdis auribus vota vestra excepti, sacrificia vestra aversatus sum. Furoris mei plagis ad hunc usque diem cesi estis; at cum manum templi mei restorationi admoveritis, meam in vos benevolentiam ac liberalitatem experimini. Ubertatem agris, vincis et oletis reddam. Ut rudi gentis ingenio morem gereret Deus, magisne perspicuum neglecta domus suis crimen illi exhiberet, ait se deinde illos habitum eum homines contactu catingendum est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Alii ex victimis pro peccato erant, quibus uti solummodo poterant sacerdotes, qui tunc temporis templo ministerio occupantur, Lev. 6 et 7. Alice carnes erant è victimis pacifici, vel spontaneæ religionis, quarum usus non modo sacerdotibus eorumque uxoribus et liberis, tum inculpabat; ita ut nefas esset puris hominibus eas in culm adhibere, quemadmodum explicit sacerdotes, dum alteri questione ab Aggeo proposita respondent. Duplex hinc sacrum carnium genus distinguendū est. Ali*

mæca causa me vobis successuisse, si superioribus  
annis minor ubertas fuit ea, quam vobis pollicetur.

VERS. 17. — CUM ACCEDERETIS AD ACERVUM VIGINTI  
MÖDORUM. Neque frumenti neque mensure genus tra-  
dit Hebreus, et solum habet: *Cum ventum est ad  
acervos viginti, et facti sunt decem.* Septuaginta: *Quando mittebat in cypæden (cistam) hordæ viginti  
sata, et fiebant decem sata. Satum vel Sehi novem  
partes continet, pinta dimidium, hemi-sextarium,  
octavam pintæ partem, quatuor pollices cubicos, et  
aliquanto amplius. Graeca vox cypæde, quam nos redi-  
dimus cistam, luteum vas erat, seu vinnium, quo  
bordeum vel frumentum continebatur. Hebreum  
vocabulum de frumento acervis, in horreo sive area  
collectis, usurpat. Ruth. 5, 7; Jerem. 50, 26. Po-  
stremo hoc sensu hic intelligentiam videtur; frumen-  
tum enim ventitum et in horreo conditum nunquam  
minorem sui parte minuitur, at in area collectum multo  
minorum spe messem reddere potest. Manipuli vel  
frumentum cum palea mixtum, parem semper ven-  
tilati frumenti copiam non habent.*

VERS. 20. — NUMQUID IAM SEMEN IN GERME EST?  
Hebreus aliud vertunt. Nominali: *Num adhuc  
semen in horreo est?* Nonne semen agro creditissis?  
Nonne inania sunt horrea? Ultane frumenta super-  
sunt, dum messem prestolamini? Nihilominus anno-  
nam ad messem usque vobis supeditabo: horreis  
vestris benedicam, eaque uberioris affluentia inven-  
tis, quam cum ea compleris. Suni qui reddant: *Num-  
quid jam semen in spica est?* Hebreica tamen vox pro-  
priæ sonat illud napalium sine subterrâni agro  
scrobum genus, quo frumenta post messem collige-  
bantur. Hebreica vox magerab eadem est ac magalia,  
quæ Afri significant agricolarum et pastorum casas. Chaldeus et Septuaginta reddunt aream, ubi  
triticum excutitur. Revera enim area proxima agre-  
stibus his casis vel magalibus seu scroibus erat;  
atque hanc puto esse prophete sententiam: *Nonne*

(1) VERS. 18. — PERCUTI VOS VESTO URENTE,  
medina. Vos, id est, cata vestra, ut iam explicabit. Et  
AURUGINA, rubigine. De fragum enim non de hominum  
morbis hic agitur; rubigine verit et Latinus interpres,  
deinde auct. aurugo in omni minis recte  
poterat intelligi. OMNIA OPERA MANUM TESTARVM.  
Sata omnia. Et sic explicatio illius vos. Et non fuit in  
vobis qui REVERTERETE AD ME, ito scilicet animo. (Grotius.)

VERS. 19. — EX DIE ISTA ET IN FUTUREM, ἡ τέλος.  
Et supra, Mo. Calv. ad eos nempe dies qui precesserant;  
IT. Ph. Sic recte veteriuit, v. 16, sunderibus di verbi  
sequentes, ubi dies dicuntur intelligi qui fluxerant antea  
tempora lapidi apponetur, etc. Recitus hic Vul-  
gatus, non ad præteritum tempus referit, sed ad futu-  
rum: vide 1 Sam. 16, v. 15. Jubel enim Deus, qui ulte-  
rioribus diebus eos paniverat, jam ab die et deinceps  
animadverbiter sentit beneficiorum eis. In posterum,  
Calvinus locum sic recte: *Animadvertere supra hodiernum  
diem. Memoria retinet hunc diem quem nunc agimus,  
a quo omnia deinceps vobis erant prospera. A  
die qua, FUNERATUM EST TEMPLOM, quia iacta sunt fun-  
damenta, non quidam prima, que terrâ occultabantur,  
sed secunda, que supra terram reliquo operi subser-  
nenda erant. Ab hoc quo incipitur tempus, strui  
scilicet super jacis pridem fundamentis.* (Synopsis.)

(1) VERS. 21. — ET FACTUM EST. Hic ultimo redi-  
propeta ad denunciandum Christi adventum, quod  
erat principale propositum; quia sicut dicit Ra. Sa.:  
*Universal prophetæ non sunt locuti nisi ad dies Messie,*  
quod est intelligendum de principali mentione.

(2) Vide similes ferme locutiones, Agg. 2, 7; Psal.  
17, 8; Isai. 24, 19, 20, et Jerom. 49, 21; Ezecl. 34,  
19, 20, etc.

adhuc in horreis frumenta sunt? Certe nondum cre-  
dita sunt telluri, multoque minus matura: nondum  
florent arbores: attamen ubrem jam nunc messem  
pollicetur Deus. Populum alloquebatur Aggeus die  
vigésima quartæ mensis noni, nostro novembri re-  
spondente; quo tempore nondum credita telluri erant  
frumenti semina. Autore Plinio, lib. 18, c. 7, hordæ  
messis habetur sexto mense, frumenti vero septimo  
post semetem. Ita igitur fieri conuerteret in Pal-  
stîna, Egypto proxima; et hordei messis circa aprilis  
mensis post Paschatis festum, frumenti autem circa  
exitum iunii ibi augebatur. Quoniam sementis circa  
novembrem et decembrem habenda erat, ita cum Ag-  
geus verba ad populum faceret, adhuc frumenta in  
horreis erant, aut humili defossa: nondum terra credita  
fuerat, neque gemmas ediderat; uberrima tamen  
messis in proximum annum populo promittitor.  
Censo ego, Psalmo 64, Deo agi ob ubertatem  
telluri datum post Aggei promissa; idemque fortasse  
Psalmus Aggei est opus (1).

VERS. 22. — EGO MOVEBO CŒLUM... ET TERRAM; v.  
23 : ET SUBVERTAM SOLUM REGNUM... v. 24 : IN NG  
ILLA ASSUMM TE, ZOROBABEL. Insolitum aliqd ac ma-  
ximum hic spectat Aggeus, quemadmodum ex illis  
verbis constat: *Ego movebo cœlum... et terram* (2).

Nihil magnum à sacris scriptoribus traditur, quod eg-  
rit Zorobabel post alterum hunc Darii Hystraspis an-  
num. Nihil enim apud Josephum legimus ex iis, que  
ad horum temporum historiam spectant, cui haec  
scriptio congruit. Putat Theodoreus, hic spectari à  
Prophetâ Scytharum adventum in Judeam, tunc hoc  
imodum illud esse, quod predicti Ezechiel, cap. 58, 39,  
dum Gog et Magog bellum in Israelitas describit. Ple-  
rius interpretatum autem, promissa haec ad Zorobabe-  
lem data neque ipsum Zorobabel, neque illius zeta-  
tem spectare, sed Jesu Christi tempora: ex ipsius ge-  
nerine produtri: atque ex iis aliis ad prius Servatoris  
adventum, alii ad secundum referunt. Nos quidem  
minime dubitamus, quin Aggeus hic Cambysis adven-  
tum in ditionem Iuda, ejusq[ue] mortem et cedem sp[iritu]c.  
Hebreus in præterito legit ex ea Vigilia in  
futuro fert. Porro haec cedes configit tertio anno as-  
tequam manus templo admovebatur. Tota celebra-  
tio hojus eads gloria et utilitas sed atatem Zorobabelis  
pertinebat; atque hoc divini in populam patrocinii  
exemplo multo altius erigebatur Zorobabelis anima,  
quam rei future, ignote ac remotoe promissione.  
Est dem ferme hic verba leguntur, atque in Ezechiele, 38,  
19, 20. Reddimus autem: *Ego commouvi cœlum et ter-  
ram, et subverti solum regnum*, Cambysis nimis  
Magorumque, qui Persarum regnum usurparèrunt. Per  
dilecti robur regni gentium, validissimum Persarum lib-

perim, quod è Cyri familia in Darii Hystraspis poste-  
transit: *Sabæis quadrigam et ascensorum ejus,*  
exercitus Cambysis; unusquisque arma in fratrem  
sum convertens; id quod apertissime significat Eze-  
chiel, 58; 15, 58, 21: *Glaadi uniuscujusque in fratrem  
sum dirigeret.* Tunc, at Domini, assumpsi te, è Zoro-  
babel, et posui te quasi annulum in manu mea, *qua-  
te elegi, dicti Dominas exercitum.* Ante hanc cedem  
constringemini, et sub Persici praefecti regime  
serviebatis; at nunc majori libertate gaudetis sub pio  
principi, vestre que gentis amantissimo: Te vero elegi,

IN ZACHARIAM  
PROLEGOMENON.  
(AUCTORE CALMET.)

Zacharias, filius Barachie ei nepos Addo, permis-  
a Cyro Iudeis omnibus patriam repetendi facultate  
sub Zorobabelus usus est. Propheta egit Hieros-  
tym anno secundo Darii filii Hystraspis, à mense  
octavo anni sancti, duobus mensibus post susceptum  
ab Aggeo munus, cui in suadendâ templi adificâ-  
tione, aliquibus annis ante internissâ, 1 Esdr. 3, 1,  
comitem se prebut. De ejus natibutib; obitu, rebus  
qui gestis nihil in Scripturâ, nihil apud scriptores  
satis explorare auctoritatis.

De hoc argumento hec scribit Sozomenus. Calme-  
rus quidam in oppido Caphar Zacharia in fluminis Eleu-  
theropolis praefecturam gerebat. Apparuit illi filium pro-  
pheta monens ut ligno excavare terram in foro  
quod duobus cubitis a muro loci in via que ducit  
Bilitreban; ibi vero, at, duas arcas unam intra viam  
invenies, illam ligneam, alteram, plumbatum, quarum  
ligna plumbum continet; apud arcas illas invi-  
venes sunt vitrum plenum aqua et juxta illa geminos  
serpentes spirantes, cicutæ, leones, familiariæ.  
Paruit Calmerus et cuncta reperi. Similiter spectan-  
dus se obtulit propheta Zacharias indutus albis utpote  
te, ut facile credimus, sacerdos; ante ejus pedes et  
extra arculas cerni erat infans in terra jacens aureo  
diademe reditus, auro calcatus, et splendidissime  
vestitus. Cum regionis illius sapientes de infante illo  
interrogasset, monstratum est illis ex veteri quodam  
Hebreo volumine a monasterio Garatitanio accepto,  
sed non canonico. Ex eo vero didicerunt Ioseph regem  
Judeæ nec tradiisse Zachariam prophetam, atque in  
ponam sceleris moribus periculoso retulisse, et post  
septimum filium ejus dilectum interisse. Cuius rex  
intellexisset hunc sublimum casum accidisse sibi a Deo  
in ultionem criminis, jussit porci sepulture juxta  
corpus prophete mandari. Adiit Sozomenus vir illius  
sancti cadaver, et si multus annis in sepulcro iacasset,  
immune a corruptione mansisse, integrum mem-  
bris, coma decurta, recto naso, barba prælonga,  
capite brevi, oculis intossi, et veluti intra supercilia  
præminentia latentibus. Satis constare arbitror fabel-

ac populi mei ducem constitui. Annulus es manus mea,  
te militi amicis, servumque fidissimum habeo.  
Esse quasi signum in manu, significat, plurimi fieri  
à principio, participem arcuorum haberi (1). Certè  
hujus rei recens adhuc memoria Zorobabeli auctorita-  
tatem conciliabat, animos excitabat, inueniens, Deum  
ita fieri permisso, Zorobabelis causa, ut administra-  
tions illius gloria angereatur.

(1) Vido Jerem. 25, 24: *Viro ergo, dicti Danielus:  
quia si fuerit Iechonias filius Joachim, regis Iuda, an-  
nulus in manu dexterâ meâ, inde cœllam eum.*

IN ZACHARIAM  
PROLEGOMENON.  
(AUCTORE CALMET.)

Ie bojus auctore putasse Zachariam prophetam  
eundem esse hujus nominis virum, quem Ioseph in  
templo intercepit. 2 Par. 21, 20; 21, 22.

Sunt qui natum asserant in Iudeâ ante traductionem  
in captivitatem a Nabuchodonosore populum; sunt  
etiam quæ Babylone è genere sacerdotali affirmant.  
Sozomenus, lib. 9, cap. 17, et Nicephorus, lib. 14,  
cap. 8, narrant, ejus cadaver in tumulo inventum;  
veste alba, quæ sacerdotes adhuc, eadem, quæ  
sepulcro mandatæ fuerat, induunt. Sed illi cum  
Zacharia filio Joahide summi sacerdotis prophetam  
cognovitne miscent. Nam propheta filius Addo dñe-  
tur, 1 Esdr. 3, 1; id quod pluribus persuasi, Zachari-  
am reverâ habuisse parentem Addo, Barachie vero  
nonnis adoptione filium habitum fuisse; nisi, que nobis  
sedet opinio, malueris, patris nomine apud Esdram  
avum designari; solemnis est enim Scriptura, ut avi  
parentum nomine appellentur. Qui Iudeorun statu  
sequuntur, cooptando nimirum inter prophetas pa-  
rentes aliosque prophetarum necessarios, quorum no-  
mina in capite operis exprimitur, illi vatis privile-  
gium tribunt Barachie et Addo; quin et eisdem  
Addo, Zacharie patrem vel avum, ipsissimum cred-  
unt cum propheta ad Jeroboamum missum, ut sacrile-  
gum illius in consecratione aureorum vitulorum ver-  
bis castigat, 5 Reg. 15, 1, 2; et 2 Par. 12, 15. Alii  
vero nonnum hunc Zachariam à Jesu Christo designa-  
tum credunt, Matth. 25, 35, cum Zachariam quem  
dant inter templum et altare occisum commemorant.  
Se fallunt utriusque: vetustior est enim Jeroboamus,  
quam ut posset ejus crimen ab suo Zacharia casti-  
gar; quis autem Zacharias iste fuerit à Christo desi-  
gnatus, commentatores et critici disputant. Alii tandem  
Zachariam nostrum confundunt cum altero Za-  
charia filio Barachie, ad Isaiae actum peritudo,  
Isai. 8, 2. Sunt denique qui cum Zachariâ patre  
sanci Joannis Baptiste miscant; que ambe op-  
tiones ipsa sui expositione refelluntur.

Quo mortis genere obierit, incertum. Profecto si  
nece traditum inter templum et altare constaret,